

courant de la littérature du jour, serait méconnaître absolument la nature et la portée des lois de l'Eglise.

Il est des cas, sans doute, où il peut être utile, nécessaire même, vu la profession qu'on exerce ou les études que l'on fait, de connaître des ouvrages défendus par la Congrégation de l'Index. Alors il faut obtenir l'autorisation-nécessaire en s'adressant à la Congrégation elle-même ou à son Ordinaire.

LA ROBE

DANS l'étroite mansarde où glisse un jour douteux,
La femme et le mari se querellaient tous deux.

Il avait, le matin, dormi, cuvant l'ivresse ;

Et s'éveillait, brutal, mécontent, sans caresse,

Le regard terne encore, et le geste alourdi,

Quand l'honnête ouvrier se repose, à midi.

Il avait faim ; sa femme avait oublié l'heure ;

Tout n'était que désordre aussi dans sa demeure ;

Car le coupable, usant d'un stupide détour,

S'empresse d'accuser, pour s'absoudre à son tour !

« Qu'as-tu fait ? d'où viens-tu ? réponds-moi... je soupçonne »

Une femme qui sort et toujours m'abandonne.

— J'ai cherché du travail ; car, tandis que tu bois,

Il faut du pain pour vivre, et, s'il gèle, du bois !

— Je fais ce que je veux.

— Donc je ferai de même.

— J'aime ce qui me plaît !

— Moi, j'aimerai qui m'aime !

— Misérable !... »

Et soudain, des injures, des cris,

Tout ce que la misère inspire aux cœurs aigris ;

Avec des mots affreux mille blessures vives ;

Les regrets du passé, les mornes perspectives,

Et l'amer souvenir d'un grand bonheur détruit.

Mais l'homme, tout à coup :

« A quoi bon tout ce bruit ?